

défilé nous donna un avant-goût du grand cortège qui devait avoir lieu le surlendemain ; la foule se pressait sur le parcours des drapeaux et acclamait surtout les bannières d'association et des députations les plus lointaines. Inutile de dire que les bannières françaises eurent le succès du défilé, et c'était avec épanchement qu'on criait : « Vive Paris ! Vive Lyon ! Vive la France ! » et en français, s'il vous plait.

*Le Samgerhalle* (salle de chan tears), qu'on avait construit pour la fête, est un énorme palais quadrilatéral entièrement fait en bois ; c'est un chef-d'œuvre de charpente ; des tourelles élégantes s'élèvent tout autour et quatre grosses tours carrées et percées à jour ornent les angles de l'édifice. On a rompu la monotonie des lignes horizontales par des escaliers extérieurs qui sont d'un aspect assez grandiose. Le bâtiment a 300 mètres de long sur 350 mètres de large, et l'on comprend qu'aucune poutre, aucun système de charpente en fer ne pouvait supporter le toit de la salle ; aussi on a eu l'idée ingénieuse d'établir, au-dessus de l'édifice, un système de cables en fer analogues à ceux qui soutiennent les ponts suspendus et qui, appuyés sur les solides et élégantes tourelles dont j'ai parlé, vont chercher leur point d'appui dans la terre, à 20 mètres du monument, et, au moyen de cables verticaux, supportent toute la toiture. Il est facile de se figurer qu'un palais tout en sapin et dont on a supprimé les charpentes intérieures qui pourraient contrarier le son, se trouve dans des conditions acoustiques exceptionnelles.

Les vitres ont été remplacées par des stores en toiles peintes, qui représentent d'une manière allégorique les nations de l'Allemagne, ses grands fleuves et les portraits de ses plus célèbres compositeurs.

L'édifice destiné à servir pendant la belle saison a été construit à claire-voie, ce qui fait que les conditions d'aération sont excellentes. De plus, il peut se démonter et se transporter partout où on aura besoin de lui.